# **LÉO BARON**

# De la Villa Médicis au confinement à Carrouges







80 x 6 ocm. 2019, Sans titre. Encre sur papier Velin d'Arches, marouflé sur bois.

En couverture : 50 x 75 cm. Mars 2020, Sans titre. Encre sur papier Velin d'Arches, marouflé sur bois.

#### Concordances

Léo Baron revient chez ODRADEK pour y présenter des livres-coffrets où traces de pinceau et traits d'encre accompagnent les textes de Daniel Kay, Florence Barthelemy et Catherine Deknuydt. Datant de la résidence de l'artiste à la Villa Médicis en mars et avril 2017, le projet de livres uniques rend possible la rencontre d'une écriture poétique avec son complément pictural.

Fuyant le savoir académique, Léo Baron s'exécute dans un travail gestuel qui lui permet de développer une réflexion approfondie sur les traces qu'il laisse aux côtés de pages imprimées. Celles-ci le mènent depuis quelques temps déjà sur la voie des correspondances entre écriture plastique et écriture poétique. Tout a commencé par un texte en prose de Florence Barthelemy portant sur le travail du peintre et déclenchant chez lui « une certaine porosité » explique-t-il. Léo Baron a donc été touché. L'homme aux mains et à l'esprit perméables a dès lors cherché des concordances entre son univers et celui de la prose. En résulte une conversation où traits d'encre et mots révèlent la continuité d'un double assemblage. Le livre dégage ainsi des tensions dynamiques entre les mots imprimés rendus à leur liberté de parole et l'infra-verbal des traces du pinceau. Le peintre parvient par les signes qu'il actionne à donner vie au texte, lequel se met à signifier plastiquement.

Léo Baron, toujours à l'affut de nouveaux passages, a repéré, dans l'entretien avec ses complices, une articulation qui lui permet d'œuvrer à la marge de la musicalité de la langue et du signe. Il lui suffit de quelques traits d'encre pour redonner à la rigidité de la formulation écrite le goût du désordre ou d'un autre ordre. Il s'agit bien de rencontres sous formes d'ap-



50 x 75 cm. Avril 2020, Sans titre. Encre sur papier Velin d'Arches, marouflé sur bois.



50 x 75 cm. Avril 2020, Sans titre Encre sur papier Velin d'Arches marouflé sur bois



100 x 120 cm. Mai 2020, Sans titre. Encre sur papier Velin d'Arches, marouflé sur bois.



40 x 60 cm. Avril 2020, Sans titre. Encre sur papier Velin d'Arches, marouflé sur bois.

proches entre deux pages accolées l'une à l'autre et pourtant distinctes. La fusion, sans être totale, fait seulement montre d'un dégagement entre des entités qui se parlent. Les binômes constitués existent à partir d'un écart, d'un certain décalage. Ils appartiennent à l'entredeux des tensions constantes vide-plein, légèreté-densité, transparence-opacité...

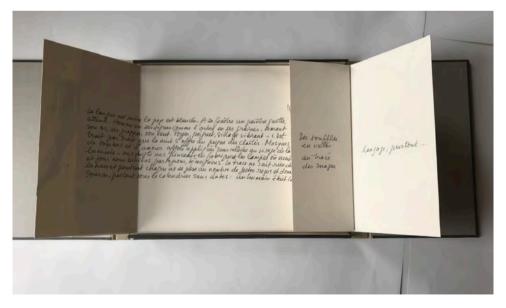
A propos de sa pratique, Léo Baron dit ceci : Ce qui prend place est un flux qui est à la fois contrôlé et très libre. Le travail de la légèreté est fondamental, c'est une danse. Tu donnes le mouvement aux éléments et pour donner la vie, il faut que ce soit dans le corps, que ça passe par le corps : mouvements, respiration, rythme, énergie. Après toutes ces années, j'ai installé une forme de connaissance de soi. Comme un athlète.

L'artiste n'a pas pour autant abandonné la peinture sur châssis et les grands formats où les partenaires couleurs et graphies continuent à correspondre en s'entre-croisant. La marge reste présente, elle indique que quelque chose se présente à partir d'un assemblage entre les aplats et les trames graphiques. En accord avec les transparences de couleurs, les marques calibrées par un unique pinceau ponctuent parfois de manière aléatoire la rencontre de la couleur avec l'écriture devenue abstraite.

Léo Baron s'est rendu maître des corps à corps; de l'homme avec la peinture et les graphes parfois tracés à l'aide d'un râteau de jardinier, ou via un pinceau calibré selon la main qui le manipule. Maître des espaces qui se chevauchent en parlant un langage silencieux et enfin maître du passage du corps du texte écrit à celui de la couleur tracée par la main dansant sur le papier.



40 x 60 cm. Avril 2020, Sans titre. Encre sur papier Velin d'Arches, marouflé sur bois.



Livre présenté dans un coffret. 27 x 32 cm. 2020, Encre sur papier Velin d'Arches.



### Le pouvoir des signes

Mais quel vent a donc soufflé ce printemps dans l'espace du Carré Rouge ou Léo Baron a été assigné pendant de longues semaines à résidence - pardon: à l'atelier ? Les pinceaux et les encres auraient-ils profité du confinement de leur maître pour se déconfiner ? Toujours est-il qu'une envie d'école buissonnière semble avoir déferlé sur les signes du peintre...

Une fronde vient de faire voler en éclat la rigoureuse ordonnance des grands diptyques, qui tenait à sa poigne signes noirs et passages encrés. Les pages criblées qui faisaient vis à vis aux longs glacis d'encre ne sont plus! A croire que les milliers de points qui couvraient les toiles par moitié se soient rassemblés ailleurs, coagulant leur force pour faire éclore dans chaque nouveau dessin un méga-signe!

Unique et considérablement agrandi, ce dernier né tombe sur la page de papier comme un aérolithe se détache d'un ciel criblé d'étoiles. Effronté, il reprend à son compte toutes les encres qui jusque-là dialoguaient avec les points qu'il vient de faire disparaître. C'est à larges coups de pinceaux qu'il se construit, dans une liberté qui fait tourner la tête aux lignes et aux couleurs. Les droites doivent dialoguer avec des courbes, et la traditionnelle palette de noir et de brun a été forcée d'accepter le bleu, et le rose...

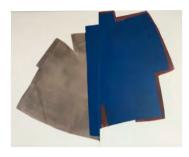


50 x 75 cm. Avril 2020, Sans titre. Encre sur papier Velin d'Arches, marouflé sur bois.

Voilà qui inaugure une toute nouvelle langue dans cette peinture. La langue d'un signe contre une langue des signes... Exit les longues pages de traces alignées. Plus de lignes, plus de texte - une seule lettre. On dirait que le peintre s'essaie à une écriture neuve, pour laquelle il lui faut apprendre à tracer chaque caractère, comme s'il se faisait la main à des kanjis personnels. Des caractères japonais dont l'allure squelettique - ils sont faits de traits qui ne sont pas toujours jointifs -, auraient trouvé leur chair dans la couleur ou le noir profond des encres.

Oui décidément ce printemps Léo Baron a permis que se déroule dans son atelier une étonnante aventure. Lui qui tenait si bien en laisse sa cohorte de signes leur a permis de déserter : sortis de leur corps d'armée, ils ont gagné une liberté qu'on n'aurait pas imaginé leur voir prendre. De simples caractères ils se sont transformés en emblèmes. De boutons ils sont devenus fleurs. Comme ceux des quartefeuilles, leur quatre pétales se sont ouverts pour gagner en taille et produire une forme, ils se sont épanouis dans des traits et des teintes par lesquels la main du peintre semble avoir voulu, à leur suite, se déconfiner...

Qu'adviendra-t-il aux grandes compositions, qui sont déjà guettées par ce souffle nouveau? La majestueuse crosse noire qui s'impose sur l'une d'entre elles va-t-elle trouver des sœurs? Un avenir tout proche devrait nous dire si cette nouvelle forme d'empreinte n'est qu'une trace éphémère, comme celle d'un pied léger qui n'aura foulé le sol qu'une saison, ou si elle a vocation à devenir la marque profonde et durable d'un peintre qui se rend au pouvoir de la nouvelle écriture que lui proposent ses signes...



50 x 75 cm. Avril 2020, Sans titre. Encre sur papier Velin d'Arches, marouflé sur bois.



50 x 75 cm. Avril 2020, Sans titre. Encre sur papier Velin d'Arches, marouflé sur bois.



Photo à l'atelier à Carrouges © Françoise Pacé

#### Principales expositions

1988 Sculpture 7x6 m, BCP, Montbrison.

1989 Exposition Abbatiale, Bernay.

1990 Œuvre Graphique, Hôpital Saint Vincent de Paul. Paris.

1992 Art Jonction International, Nice.

1993 Exposition Galerie Bruno Delarue, Etretat. Salon d'Art Contemporain, Rouen.

1994 Art Jonction International, Cannes. Salon Art Fair, Stockholm. Salon Découvertes, Paris. Salon d'Art Contemporain, Rouen. Salon d'Art Contemporain, Montréal. Exposition Galerie Bruno Delarue, Paris.

1995 Exposition Galerie Art Planning Hysayki Yamane, Tokyo. Salon d'Art Contemporain, Rouen. Exposition Galerie Chantal Bayeul, Rouen.

1996 Exposition Galerie Bruno Delarue, Paris.

1997 Institut Français, La Haye.

1998 Exposition Galerie Bruno Delarue, Paris.

1999 Exposition Galerie Bruno Delarue, Paris. Musée de Tessé, Le Mans. Alliance Française, Sabadell.

2001 Galerie Art-Planning Yamane, Tokyo.

2002 Abbatiale de Bernay.

2008 Réseau de galerie d'art, Musée des beaux-arts Alencon.

2012 Galerie des Stèles, Morlaix.

2014 Château de Tours.

2015 Palais de la Bénédictine Fècamp

2016 Galerie K, Le Mans.

2017 Résidence Villa Médicis.

2018 Galerie ODRADEK, Bruxelles

2019 Musée de Tarbes, Chapelle des Ursulines,

INK Brussels 2019 - Semaine de l'encre, Espace Flagey.

### Léo peint

Il arpente l'atelier, envahit les tables, maîtrise l'encre.

Léo dessine.

Sur des petits, des grands papiers qu'il choisit et affectionne. Blancs.

Ces vélins d'Arche texturés deviendront le silence de ses tableaux.

Puis...

Noires étendues et points posés.

Plages gracieuses couleurs de terre, de feu.

Traces douces, qui ne dissimulent pas l'énergie du peintre normand.

Rythmes. Vent.

Leo regarde ses dessins, les compare, jauge, sourit.

Il les juxtapose, collés-accolés.

Strates et transparences.

Tons subtils qui relient, assemblent.

L'homme, touche.

En musique, sa voix.

Ses mains énormes tiennent le râteau ou le pinceau

avec la force d'une vie remplie.

Léo hésite, mais sait, en homme de caractère.

Il nous emmène dans son monde aussi vif que délicat.

Kiran KATARA



50 x 75 cm. Mai 2020, Sans titre. Encre sur papier Velin d'Arches, marouflé sur bois.

## **ODRADEK**

Rue Américaine 35 1050 Bruxelles vendredi et samedi 14h - 18h ou sur rendez-vous www.odradekresidence.be +32 475 27 38 77